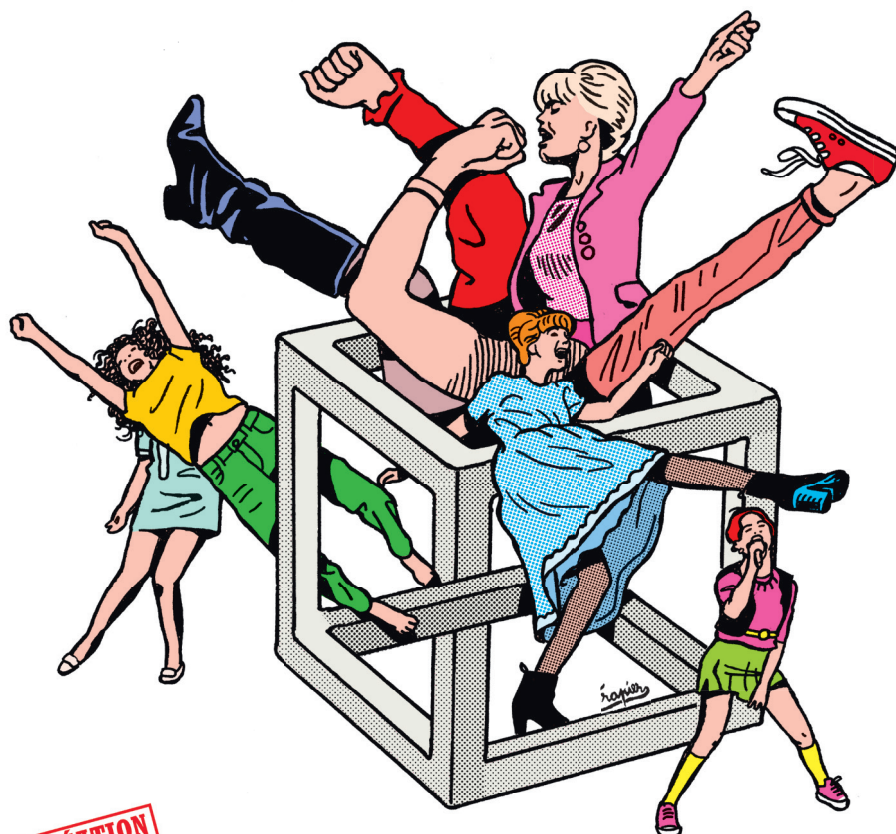




DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

MAUVAISES FILLES !

TEXTE **SONIA CHIAMBRETTO**

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**

AVEC **LOLA BLANCHARD, ÉVELYNE DIDI, PAOLA VALENTIN**

MUSIQUE **BÉNÉDICTE VILLAIN**

7 MARS — 2 AVRIL 2023, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 7, MERCREDI 8 ET JEUDI 9 MARS 2023 À 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Jeunes et insoumises, elles brûlent d'une soif vitale d'émancipation. Danser toute la nuit, barauder dans la ville, vivre comme elles veulent, sortir des cadres, loin des familles, de l'ordre moral et sexuel. Elles passent devant le juge des enfants, finissent dans des institutions disciplinaires. Dans les années cinquante, on les enferme au Bon Pasteur. En 2020, on les place en milieu fermé. Ici, une chambre grillagée, une route, un ciel et la liberté folle de ces jeunes filles. Après *Le Cours classique* d'Yves Ravey, succès au Rond-Point en 2019, Sandrine Lanno compose une mosaïque de portraits de femmes authentiques à soixante-dix ans d'écart, révoltées des années cinquante ou rebelles d'aujourd'hui. Sonia Chiambretto mixe fiction et documents pour donner une langue puissante et musicale, théâtrale et poétique, à ces figures d'adolescentes qui s'opposent à l'autorité et résistent aux injonctions.

MAUVAISES FILLES !

CRÉATION

TEXTE **SONIA CHIAMBRETTO**
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**
AVEC **LOLA BLANCHARD, ÉVELYNE DIDI, PAOLA VALENTIN**
MUSIQUE **BÉNÉDICTE VILLAIN**

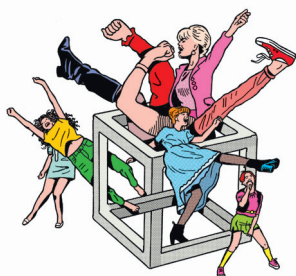
COLLABORATION ARTISTIQUE **ISABELLE MATEU**
SCÉNOGRAPHIE **CAMILLE ROSA**
CRÉATION LUMIÈRES **DOMINIQUE BRUGUIÈRE**
CRÉATION COSTUMES **NATHALIE PALLANDRE**
CRÉATION SONORE **CÉDRIC COLIN ET BÉNÉDICTE VILLAIN**
ASSISTANT LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE **ANNE ROUDY**
RÉGIE SON **BENJAMIN MOREL**

PRODUCTION L'INDICIBLE COMPAGNIE
COPRODUCTION THÉÂTRE DE CHELLES, SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS-PARIS-SACLAY, COMÉDIE DE BÉTHUNE –
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC – COMPAGNONNAGE D'AUTEUR, DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE – AIDE À LA CRÉATION,
DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE – AIDE À LA CRÉATION, DE LA SPEDIDAM, DU THÉÂTRE DU ROND-POINT, DES
PASSERELLES PONTAULT-COMBAULT (EN COURS)
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL.
AVEC LE DISPOSITIF D'INSERTION DE L'ÉCOLE DU NORD, SOUTENU PAR LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE ET LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE
L'INDICIBLE COMPAGNIE EST SOUTENUE PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AU TITRE DE LA PERMANENCE ARTISTIQUE ET
CULTURELLE.

SONIA CHIAMBRETTO EST REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE, AGENCE THÉÂTRALE WWW.ARCHE-EDITEUR.COM

SPECTACLE CRÉÉ LE 10 JANVIER 2023 AU THÉÂTRE DE CHELLES
DANS LE CADRE DE LA RÉSIDENCE DE L'INDICIBLE COMPAGNIE À LA SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS PARIS-SACLAY,
UN TRAVAIL SOCIOLOGIQUE A ÉTÉ MENÉ AVEC DES ÉLÈVES DE L'ENS ET CENTRALESUPÉLEC SOUS LA DIRECTION DE
NATACHA CHETCUTI-OSOROVITZ QUI A NOURRI LA CRÉATION.
CE SPECTACLE A EU POUR POINT DE DÉPART LA LECTURE PAR SANDRINE LANNO DU LIVRE « VAGABONDES, VOLEUSES,
VICIEUSES : ADOLESCENTES SOUS CONTRÔLE, DE LA LIBÉRATION À LA LIBÉRATION SEXUELLE » DE VÉRONIQUE
BLANCHARD, PUBLIÉ CHEZ LES PÉRÉGRINES ÉDITIONS.

DURÉE 1H25



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

7 MARS – 2 AVRIL 2023, 21H

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LES 12 ET 14 MARS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 7, MERCREDI 8 ET JEUDI 9 MARS 2023 À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Dans *Mauvaises filles* ! il sera question de l'adolescence, mais de l'adolescence de certaines filles, celles qui ont viré « mauvaises filles » comme on dit. Il sera question de mineures dites délinquantes d'aujourd'hui et des années 50, de la simple fugueuse à celle qui commet des délits ou des crimes. Il sera question de celles qu'on enferme ou plus précisément que le tribunal pour enfants place dans des institutions disciplinaires d'enfermement.

Elles ne seront pas personnages, mais sujet. Ce ne seront pas des personnages dans le sens où les interprètes au plateau ne vont pas faire comme si c'étaient ces jeunes filles qui parlaient. J'ai réalisé un film documentaire – *Cinq femmes*, où la parole était donnée à des femmes détenues pour de longues peines ; dans ce film, ces femmes parlaient directement en leur nom, elles étaient personnages de leur propre histoire. Dans cette création ce sont trois comédiennes et une musicienne qui prendront la parole. La différence est importante pour moi. C'est pourquoi j'ai demandé à une autrice – Sonia Chiambretto, d'écrire un texte, qui certes prendra sa source dans différents matériaux documentaires (archives, recherches et articles de sociologues, d'historiennes et d'historiens, en premier lieux ceux de Véronique Blanchard, interviews, rencontres, ateliers d'écriture avec des mineures placées en centre éducatif fermé), mais qui sera avant tout théâtral et poétique.

Ces adolescentes seront donc l'essence et le sujet de cette création. Il s'agira d'elles, de leur refus des normes imposées, parfois de toute forme de quotidienneté et d'attache familiale, de leur fuite de la réalité, de leur soif de liberté, d'égalité et d'indépendance, de leurs difficultés liées à la vie en société, de leur choix de vivre au jour le jour sans contrainte, de leur allergie à l'enfermement.

Il s'agira de faire entendre ce que nous avons perçu, entendu, compris d'elles, de leurs rêves, leurs fractures, leur courage, leur colère, leur humour, leur souffrance, leur révolte, leur violence, leur pauvreté, leurs désirs, leurs amours...

ENTRETIEN AVEC SANDRINE LANNO

Avec *Mauvaises filles*, on rencontre trois femmes et une musicienne sur scène, mais combien de jeunes femmes, de portraits ?

Une multitude de jeunes femmes, de portraits d'adolescentes, à travers les figures de Salomé, Annette, Awa, Billie, Gisèle, Sakina... racontant une multitude d'histoires où se mêlent violence subie et donnée, rêves, fractures, courage, colère, humour, révolte, pauvreté, amours... Et une histoire commune, celle de l'enfermement s'opposant à leur désir de liberté et de vivre au jour le jour...

Combien d'histoires ? De lieux et de temps ?

Les temps : les années 50/60 et maintenant... Les lieux : des lieux d'enfermement, de placements pour mineurs, mais aussi, des rues de Paris et d'ailleurs, des salles de cinéma, des berges, des caves, des trains, des routes, des prairies, des ponts... des lieux qu'on retrouve dans les années 50/60 et maintenant. Les lieux de placements varient selon l'époque : dans les années 50 et 60 : les Bons Pasteurs, institutions religieuses de redressement, ou les Écoles de préservation pour les jeunes filles, établissements publics laïques pour mineurs... Dans ces lieux, conformément au texte de la loi de 1850 qui sera longtemps appliqué à la lettre, les jeunes filles sont « élevées en commun, sous une discipline sévère et appliquée aux travaux qui conviennent à leur sexe ». Actuellement : les centres éducatifs fermés – CEF, établissements publics ou des établissements du secteur associatif habilité, qui proposent une solution de placement dont dispose la protection judiciaire de la jeunesse depuis 2002 pour prendre en charge les mineurs en conflit avec la loi qui lui sont confiés... Ils accueillent 10 à 12 mineurs délinquants, délits ou crimes, multirécidivistes de 13 à 18 ans.

16 ANS

Au bout du bout de la nuit, quand il fait encore noir, je sors de ma cachette.

Je retourne tranquillement faire ma petite vie tranquille.

Je ne traverse que les rues que je connais, les endroits où je suis sûre qu'ils ne viendront jamais.

Je rase les murs, je passe derrière les abris-bus, je traverse les jardins abandonnés.

Je dois prendre le trolleybus

Il me faut des sous.

Je vais en demander aux promeneurs sur les quais. On me les donnera.

On me les donne toujours.

Je suis polie.

La dame vient de me donner des pièces.

Une pièce c'est déjà beaucoup.

Je lève la tête.

Le ciel se met à tourner à toute vitesse.

Je le vois devant moi, mon cœur boum-boum. Il me dit : Suis-moi.

Je dis : Mais Papa.

Il me dit : Tais-toi !

Je pense : Quand il me lâche le bras, je pars en courant.

EXTRAIT

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à elles ? Ces jeunes femmes des années cinquante et d'aujourd'hui ?

Parallèlement à la mise en scène du *Cours classique* d'Yves Ravey, j'ai proposé aux personnes détenues du centre pénitentiaire sud francilien où j'interviens avec l'équipe de L'Indicible Compagnie depuis 2013, un atelier de théâtre autour de leurs années au collège. Je me suis alors rendu compte que, souvent, la bascule chez ces personnes intervenait à cette période de l'adolescence, avec un décrochage scolaire. Je me suis alors davantage intéressée à cette période de l'adolescence, et j'ai notamment lu l'ouvrage d'une historienne, Véronique Blanchard, *Vagabondes, voleuses, vicieuses – adolescentes sous contrôle, de la libération à la libération sexuelle*, qui traite du placement des jeunes filles mineures délinquantes, pendant la période d'après-guerre, dans des institutions religieuses ou laïques de préservation et de redressement. Ce livre passionnant m'a interpellée, et m'a donné envie de me questionner sur ce qu'il en était de nos jours. C'est pourquoi, avant de me lancer dans un projet de création autour de toutes ces problématiques, je me suis rendue en 2021 dans un centre éducatif fermé pour mineurs. J'y ai proposé des ateliers d'écriture, de photographie, de théâtre et de podcast, au cours desquels j'ai pu rencontrer et échanger avec ces adolescentes...

Sont-elles si différentes, les révoltées des années cinquante et les rebelles d'aujourd'hui ?

Ce qui m'a frappée, chez elles comme chez les jeunes filles des années 50/60, c'est leur invisibilité. De fait, elles sont une minorité. Mais j'ai eu envie de les rendre visibles, car elles nous parlent de leur désir de vivre, de leurs rêves, malgré le chaos par lequel elles sont souvent passées avant de se retrouver placées par la justice. Car elles nous interpellent, avec leur combat contre les injonctions sociales, sur la violence de notre monde qui peut se retourner contre elles, sur cette misère éducative, affective, sociale, culturelle, qui depuis l'enfance a souvent été le terreau de leur souffrance, leur colère et de leur révolte. J'ai aussi eu envie de montrer la complexité de ces situations, qu'il n'y a pas simplement les bons d'un côté et les méchants de l'autre, j'ai souhaité souligner et questionner le difficile et subtil équilibre entre protection, sanction et éducation, « ré-insertion »...

Les révoltées des années cinquante et les rebelles d'aujourd'hui, ont en commun, je crois, leur adolescence, leurs histoires d'amour et d'amitiés, leur envie de vivre, de faire la fête, de s'enivrer et de fumer, de jouer avec le feu, de repousser les limites, leurs fractures, leurs rêves, leur pauvreté, leur colère, leur désespoir, leur désir de liberté...

Il n'y a pas d'hommes dans ce projet... Sont-ils exclus, épargnés par l'ordre moral et sexuel, les injonctions sociales ? Sont-ils les premiers responsables du sort de ces femmes ?

Si, il y en a, ils ne sont pas exclus, ils sont les amoureux, les pères et les beaux-pères, les juges, les petits et grands frères, les encadrants... Mais ils ne seront simplement pas physiquement au plateau. Je voulais que tout ce qui était dit et fait au plateau passe par des voix et des corps de femmes, dans le souci de leur donner exclusivement la parole, parce qu'elles sont l'essence et le sujet de cette création. Aussi je souhaitais m'éloigner d'un théâtre documentaire où les rôles pourraient être répartis avec une certaine logique : la jeune, le juge, l'éducatrice, l'éducateur, la psychologue, le père... En effet, je trouve plus riche en termes de jeu, de direction d'actrices et plus ambigu pour les spectateurs, que ce soient les trois comédiennes qui prennent en charge indirectement la parole de toutes les figures de cette création, et notamment celle des hommes de la pièce. Ce n'est pas un projet ou un spectacle binaire. L'histoire de ces « mauvaises filles » est bien plus complexe. Et... oui, les hommes sont évidemment plus épargnés par l'ordre moral et sexuel et les injonctions sociales, hier comme aujourd'hui, et ils sont encore toujours trop souvent responsables ou tout au moins liés au placement de ces jeunes femmes.

Qu'apprend-t-on grâce à ces portraits d'aujourd'hui ?

Même si les choses ont bougé depuis les années 50, la place de la jeune femme n'est toujours pas celle du jeune homme et c'est aberrant. Les femmes et les hommes ne sont toujours pas égaux, face à l'ordre moral et sexuel. Alors, donner la parole aux femmes, oui. On comprendra j'espère, à travers ce spectacle, la violence de notre monde, quelle que soit l'époque, qui se retourne contre ces adolescentes. On comprendra aussi que la violence des femmes n'est toujours pas audible, qu'elle fait toujours plus peur que celles des hommes. Mais on entendra surtout la force de vie de toutes ces adolescentes, vaincues ou cassées, leur envie de se battre, toujours, pour exister, être libres. Ce ne sera jamais un spectacle didactique. Je ne souhaite ni instruire, ni enseigner quoi que ce soit, à qui que ce soit, mais émouvoir, questionner, rendre visible, faire bouger les lignes, déranger peut-être...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

SONIA CHIAMBRETTO

TEXTE

Sonia Chiambretto multiplie dans ses textes les points de vue en mixant textes de création, témoignages et documents d'archives, inventant des formes poétiques singulières et incisives qui interrogent aussi bien les modes d'oppression dans ce qu'ils ont de plus ordinaire que l'ambiguïté de notre rapport à l'autorité. Témoignages de fuites, traversées européennes, passages aux frontières ou encore situations de tous les jours y sont racontés dans ce qu'elle appelle des « langues françaises étrangères ». Ses textes sont publiés principalement chez Actes Sud-Papiers et aux éditions Nous. Elle est membre du comité de rédaction de la revue Grumeaux (édition Nous), et publie également dans des revues de poésie. Elle est régulièrement sollicitée pour des lectures/performances de ses textes, lesquels sont par ailleurs mis en scène par des chorégraphes et des metteurs en scène en France et à l'étranger.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2015-2016 *Mon Képi blanc*, texte et conception

TEXTES

- 2023 *Peines Mineures*, L'Arche éditeur
- 2020 *Supervision*, L'Arche éditeur
- 2019 *Polices !* (version augmentée), L'Arche éditeur
- 2018 *Questionnaire Élémentaire* avec Yoann Thommerel, éditions Laboratoire d'Aubervilliers
- 2015 *État civil*, éditions Nous
- 2012 *Une petite randonnée (PR)*, Actes Sud-Papiers
- 2011 *Polices !*, éditions Nous
- 2010 *Zone éducation prioritaire*, Actes Sud-Papiers
- 2009 *CHTO suivi de Mon Képi Blanc et 12 Sœurs slovaques*, Actes Sud-Papiers
- 2008 *12 Sœurs slovaques*, éditions Inventaire-invention
- 2007 *Mon Képi Blanc*, éditions Inventaire-invention
- 2006 *CHTO interdit aux moins de 15 ans*, éditions Inventaire-invention

SANDRINE LANNO

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Sandrine Lanno se forme, parallèlement à ses études d'économiste, au théâtre à l'École Florent et à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD. En 1997, elle crée L'Indicible Compagnie avec laquelle elle met en scène des pièces de Samuel Beckett, Jean-Michel Rabeux, Didier-Georges Gabily, Zinnie Harris, Jean Racine, Georges Feydeau, Aimé Césaire, Yves Ravey... ainsi qu'un opéra de Benjamin Britten. Ses spectacles ont été joués dans de nombreux lieux, du chapiteau du Raj'Ganawak, au Théâtre du Rond-Point, Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté, Théâtre de Chelles, à La Comédie de Picardie, au Théâtre de la Bastille, au Nouveau Théâtre de Montreuil, à l'Opéra de Lyon, aux Ateliers du Rhin, à La Ferme du Buisson ou encore au Théâtre de la Croix Rousse. Depuis 2005, elle travaille également avec Paola Comis au sein de la compagnie Coupes de colère, avec qui elle co-écrit et co-met en scène cinq spectacles aux Subsistances, à la MAC de Créteil, au Volcan, au Théâtre des Salins, au Théâtre de l'Échangeur et à la Faïencerie. Dès 2010, elle fait partie des metteurs en scène et acteurs associés au projet Binôme, le poète et le savant, créé par Thibault Rossigneux, compagnie Les sens des mots. Depuis 2013, elle mène au sein de L'Indicible Compagnie un travail de création théâtrale avec des personnes détenues, femmes et hommes, du centre pénitentiaire Sud Francilien de Réau. À ce jour cinq spectacles ont vu le jour, joués au théâtre de La Ferme du Buisson, au Théâtre Paris-Villette, au théâtre de La Coupole à Combs-la-Ville et au théâtre de l'École Normale Supérieure. En 2018, elle a réalisé son premier film documentaire *Cinq femmes*, sur les attentes de femmes détenues pour de longues peines, produit par Marie-Ange Luciani - Les Films de Pierre. Elle travaille avec une même exigence dans la recherche artistique, pour ses créations en milieu carcéral, en milieu scolaire ou dans des centres de réadaptation. Elle est artiste associée à la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay et au Théâtre de Chelles.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2019-2020 *Le Cours classique* d'Yves Ravey

2018 *ZARZone(s) à risque(s)* d'Amine Adjina

2016 *Un gamin au jardin* de Daniel Danis

2014 *Si tu n'aimes pas ta vie, range ta chambre* de Paola Comis et Sandrine Lanno

2013 *Souris Chaos* de Frédéric Sonntag

2012 *Muable et incertain* de Paola Comis et Sandrine Lanno

2011 *Cannibalisme tenace* d'après *En guise de manifeste littéraire* d'Aimé Césaire

2010 *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau
Sonnets de William Shakespeare avec Théo Hakola

2009 *Question : où nagent les grands-mères ?* de Paola Comis et Sandrine Lanno
La Golden Vanity et autres histoires de marins de Benjamin Britten

2007 *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine

2005 *Plus loin que loin* de Zinnie Harris

2003-2004

Matériau chimère d'après *Chimère et autres bestioles* de Didier-Georges Gabily

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2019-2020

La compteuse de poissons et le conteur d'histoire de Jean-Luc Raharimanana, m.e.s Paola Secret

2018

Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé de Marilyn Mattei, m.e.s Paola Secret

2016

Atlantides de Jean-René Lemoine m.e.s Thibault Rossigneux
Irrépressible de Kevin Keiss m.e.s Paola Secret

2013

Parking Song de Sonia Chiambretto, m.e.s Thibault Rossigneux

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2019-2020

Le Cours classique d'Yves Ravey

2004-2005

Plus loin que loin de Zinnie Harris

LOLA BLANCHARD

INTERPRÉTATION

Diplômée du Cours Florent, Lola Blanchard a grandi à Langres en Haute-Marne. Gagnante du FIT (Tournoi d'improvisation) en 2017, elle a également été sélectionnée au Prix Olga Horstig aux Bouffes du Nord, mis en scène par David Clavel. Un an plus tard, elle reçoit le prix de la meilleure actrice, pour le rôle d'Isola dans *Gertrude le cri* d'Howard Barker au festival des Automnales au Casino de Paris. Elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en septembre 2018, où elle travaille avec Koumarane Valavane, Ariane Mnouchkine ou encore Thomas Scimeca etc... Au Rond-Point, début 2022, elle participe à la lecture du texte *La Pêche du jour* d'Éric Fottorino, mis en voix par Jean-Michel Ribes.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2021 *La Pêche du Jour* d'Éric Fottorino, mise en voix Jean-Michel Ribes
 Oikos, le reste est silence de et m.e.s Koumarane Valavane
 Pan par le collectif La Cabale
 Copi Cabaret Tour, adaptation de *La Tour de la défense* de Copi, m.e.s Garance Robert de Massy
 Sûr je l'ai m.e.s Thomas Scimeca
- 2020 *À ceux qui viendront après nous* de Bertolt Brecht m.e.s Sandy Ouvrier
- 2019 *Galatée ou la rencontre surréaliste de Gala et Dali* de et m.e.s Mathilde Aurier
 Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès, m.e.s Rose Noël et le Collectif 13
- 2018 *Peter Pan* d'Irina Brook m.e.s collectif Tout droit jusqu'au matin

ÉVELYNE DIDI

INTERPRÉTATION

Je viens d'une ville noire du charbon de ses mines, plus tard elle est redevenue blanche, dommage. « Tu ne meurs pas, tu t'endors », mon indication de jeu préférée de Kaurismäki, pour tourner la mort de Mimi dans *La Vie de bohème*. « Je t'aime tu sais mais la vie est difficile », la phrase de cette Mimi qui a donné l'idée à Marthaler de me prendre dans *Papperlapapp*. « C'est pas grave », une de ses expressions pendant les répétitions. « Tiens-toi droite » me répétait Bob Wilson, j'essaie encore de le faire. « Je veux voler » disait Euphorion, fils de Faust et Hélène de Troie, en tapant de son pied bot sur les murs de la Salpêtrière. « Calme » disait Grüber, « les mots tombent comme des cailloux ». Lui m'a mise dans le canon pour faire le saut par-dessus les murs frontières.

3 500 spectateurs des *Bacchantes* m'ont huée à Thessalonique, les 14 000 à Epidaure se sont tus pour écouter. « Le théâtre est vivant, tu vois. » m'a dit Langhoff. Je fais le grand écart entre mes géants de théâtre, amis du passé qui ont enjolivé infiniment ma vie d'actrice, et mes aventures d'aujourd'hui. Ça entretient ma forme.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

- 2021 *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder, m.e.s Julie Deliquet
- 2020 *Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche* de et m.e.s Maxime Kurvers
- 2019 *First Trip* adaptation de *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides, m.e.s Katia Ferreira
- 2019 *La Fin de l'homme rouge* de Svetlana Alexievitch, m.e.s Emmanuel Meirieu
- 2013 *La Double Mort de l'horloger* de Ödön von Horváth, m.e.s André Engel
- 2011 *Les Grandes Personnes* de Marie NDiaye, m.e.s Christophe Pertou

CINÉMA

- 2018 *Un homme pressé* d'Hervé Mimran
- 2016 *Miaou Miaou fourrure* de Erwan Le Duc
- 2014 *Mur* d'Andra Tévy
Les Nuits d'été de Mario Fanfani
- 2012 *Par exemple, Electre* de Jeanne Balibar et Pierre Léon
- 2011 *Le Havre* d'Aki Kaurismäki
E-love d'Anne Villacèque
- 2010 *Angèle et Tony* d'Alix Delaporte
Quartier lointain de Sam Garbarski

PAOLA VALENTIN

INTERPRÉTATION

Originaire de Bellou-le-Trichard dans le Perche, Paola Valentin se forme à la classe libre des Cours Florent (promotion 37) puis à l'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck. Pendant ces trois années, elle traverse plusieurs rôles et textes marquants : *Le Roi Lear* ; la Marquise dans *La Seconde Surprise de l'amour* sous la direction de Cécile Garci-Fogel ; Nina dans *La Mouette* dirigé par Jean-Pierre Garnier, les *Pièces de guerres* et *Toujours la tempête* sous la direction d'Alain Françon. Elle y rencontre également Gille Defacque, Pauline Bayle, Tiphaine Raffier, Margaux Eskenazi, Rémy Barché. Le travail autour de la voix a développé son parcours de musicienne. En parallèle, elle joue sous la direction de Pierre Notte. Elle forme des duos d'actrices avec Judith Magre et Anne Benoît dans le cadre du festival NAVA. Paola explore également l'image dans différents courts-métrages avec La Fémis et avec le collectif « Aveque le sourire ».

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2021 *Henry VI* de William Shakespeare, m.e.s Christophe Rauck
- 2019 *Les Couteaux dans le dos* de et m.e.s Pierre Notte
- 2017 *Noce* de Jean-Luc Lagarce, m.e.s Pierre Notte

IMAGE (COURT MÉTRAGE)

- 2019 *Les Coudes serrés* de Clemence Pelosso
- 2018 *ZU* de Julien Aveque et Victor Hérault
- 2017 *Othello* de Abd Al Malik
1,2,3 de Lou Zidi
- 2016 *Lazare* de Tristan Lhomme

DOUBLAGE

- 2021 *50 nuances de Grecs* de Jul

BÉNÉDICTE VILLAIN

MUSIQUE

Compositrice et interprète, Bénédicte Villain accompagne Theo Hakola au violon et à l'accordéon depuis *Passion Fodder*, en 1984, en studio et sur scène — qu'il s'agisse de concerts, de pièces de théâtre, de ciné-concerts ou de lectures musicales. Au théâtre, elle a joué dans *Antoine et Cléopâtre* (de William Shakespeare, mise en scène de Célie Pauthe), *L'Invention du monde* (d'après le roman d'Olivier Rolin, mise en scène de Michel Deutsch), *Ellen Foster* (de Kaye Gibbons, mise en scène de Theo Hakola et Paola Comis), *Les Cordonniers* (de Stanislaw Ignacy Witkiewicz, mise en scène de Sanda Herzig) et le *Cabaret Lucioles* (mise en scène collective du Théâtre des Lucioles). Bénédicte Villain est également à l'origine d'une *Trilogie parisienne* de lectures musicales (montage des romans de Juhani Aho, Patrick Modiano et Judith Perrignon, composition et interprétation musicale), jouées principalement avec Nathalie Richard. Elle a traduit du finnois un roman de Juhani Aho, *Seul* (1890), publié chez Rivages en 2013 et crée, depuis 2018, des performances littéraires (*Atelier Albertine*, *Sarrasine*, *Autant exister*).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

2020 *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, m.e.s Célie Pauthe

2010 *L'Invention du monde* d'après le roman d'Olivier Rolin, m.e.s Michel Deutsch

LECTURES MUSICALES

2015-2021 *Trilogie parisienne* de lectures musicales

2017 *Idaho Babylone* d'après le roman de Theo Hakola

2011-2015 *La Ballade de Carson Clay, or Stendhal goes to Idaho* d'après le roman de Theo Hakola *La Valse des affluents*

TOURNÉE

10 JANVIER 2023

THÉÂTRE DE CHELLES (77)

2 ET 3 FÉVRIER 2023

COMÉDIE DE BETHUNE (62)

8-10 FÉVRIER 2023

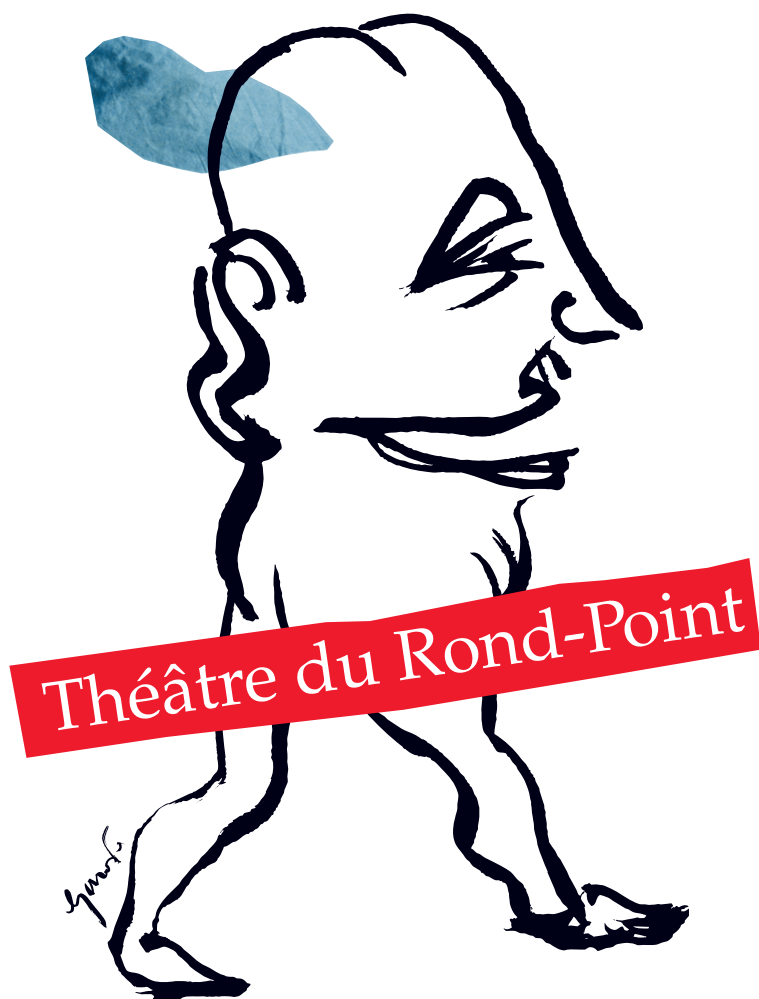
SCÈNE DE RECHERCHE, ENS PARIS-SACLAY (75)

14 FÉVRIER 2023

LES PASSERELLES, SCÈNE DE PARIS (77)

LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)